



Les pantins de l'Élysée se démasquent

Ça y est, c'est fait ! Il n'aura fallu qu'une année à MM. Hees et Val pour mettre en application leur mission commandée directement par Nicolas Sarkozy : mettre au pas les chaînes de Radio France et, en particulier, la plus écoutée : France Inter.

Tous les mensonges de Hees assurant, dès son arrivée, de ses bonnes intentions, garanties du sceau de son passé d'intègre et prestigieux journaliste ; les références maintes fois reprises d'un passé contestataire de Val à Charlie Hebdo n'auront trompé personne, ni les salarié-e-s ni les auditeurs. Tout le monde le savait pertinemment : ces deux hommes sont les porte-flingues d'un président qui veut la peau de toute contestation, de toute objection sur les antennes du service public. D'un président qui prépare l'avenir. Son avenir. Tout le monde le savait, mais tout le monde se demandait quand et comment l'assaut allait être porté.

2012, fin des travaux ?...

Le 23 juin, dans ses adieux aux auditeurs, Guillon fait mine de se tromper, la fin des travaux de la maison de la radio n'est pas prévue pour 2012. Mais il s'agit bien de la fin des grandes manœuvres du pouvoir... pour conquérir une nouvelle fois l'Élysée ! Avec un bilan aussi désastreux et une chute vertigineuse dans les sondages, il faut sortir la grosse artillerie de la propagande pour espérer remporter ces élections. Après les médias privés, restait la mise au pas du service public. Nous y sommes ! Et MM. Hees et Val, nommés pour ce faire, déminent consciencieusement en bons soldats les grilles de Radio France, que certains aimeraient tant rebaptiser « la voix de son maître ». Opération qui permettra de porter haut et fort, sans opposition éditoriale, l'appel de leur général.

Le travail de sape des grilles de rentrée de Radio France (France Inter mise au pas éditorial, France Musique lancée sur des orientations concurrentielles, nouvelle brimade de la création sur France Culture...) orchestré par le quartier général de l'Élysée ne leurre personne. Le pouvoir en place veut se servir de la radio de service public comme porte-voix de son bilan, de ses projets électoralistes.

Messieurs les directeurs, vos agissements scandaleux pilotés par l'Élysée ne feront pas taire et n'endormiront pas les salariés ni les auditeurs. C'est la liberté d'expression que vous foulez au pied !

Et votre guerre des grilles fait des morts : les producteurs, les chroniqueurs...

Vous, les troufions du gouvernement, vous allez devoir compter sur la détermination des personnels et des auditeurs de Radio France qui ne veulent pas voir leur entreprise, leur service public asservi aux causes les plus viles, anéanti pour des fins serviles.

Messieurs Hees et Val, vous dites ne plus vouloir de petits tyrans à Radio France, eh bien... partez, alors !

La CGT appelle tous les salariés, tous les auditeurs à organiser la riposte à cette attaque et à se retrouver tous ensemble, devant les locaux de Radio France dans les régions, devant la Maison de la Radio à Paris, pour une journée nationale de mobilisation, le 1^{er} juillet.

Paris, le 24 juin 2010